

Le fait que l'industrie du cuir occupe depuis longtemps une place importante est attribuable, il va sans dire, à l'élevage du bétail qui se fait au Canada sur une grande échelle et fournit une grande quantité de peaux. Les provinces de l'Est sont dotées de grandes tanneries. Quant aux fabriques de chaussures, il y en avait 217 en opération au cours de 1935, dont la plupart situées dans les provinces de Québec et Ontario; leurs immobilisations globales dépassent \$24,000,000, leur rendement annuel se monte à plus de \$36,000,000 et elles occupent 15,930 employés des deux sexes. Il ne faudrait pas oublier non plus les conserveries de poisson. Les 630 établissements, pour la plupart sur le littoral du Pacifique et de l'Atlantique, ont produit en 1935 pour \$23,000,000 de conserves de poisson de différentes sortes.

Produits textiles.—La production textile de 1935 est évaluée à \$357,106,277. Les établissements classifiés dans ce groupe sont au nombre de 2,275, représentant un engagement de capital de \$329,197,254; ils ont fourni du travail à 120,699 personnes qui ont reçu en salaires et gages \$96,574,954, et les matières premières ont coûté \$183,920,438.

Quant à la production nette, c'est-à-dire la valeur ajoutée par la transformation,—critère plus équitable de l'importance qui revient à un groupe dans l'industrie du pays—les textiles détiennent en 1935 la quatrième place parmi les dix principaux groupes figurant au résumé statistique du tableau 3, (p. 423) n'étant devancés que par les groupes du bois, des produits végétaux et du fer et ses produits. Leur part équivaut à environ 13 p.c. du total de la production nette au Canada. Pour ce qui est du rôle que les textiles jouent dans l'emploiement, il suffit de mentionner qu'ils se classent, en 1935, en second lieu relativement au personnel et en troisième quant à la rémunération qui équivalent respectivement à environ 21 p.c. et 16 p.c. des totaux pour toute l'industrie manufacturière du Canada. Même si l'on divise l'industrie textile en deux groupes distincts, soit (1) le filage, le tissage et le tricotage, et (2) l'apprêtage et le finissage, la première division, avec un chiffre de production brute de \$185,486,029, forme un groupe industriel très important, tandis que la seconde qui la dépasse habituellement a un chiffre de production de \$171,620,248 seulement en 1935.

Au point de vue de la valeur brute de production les filés et tissus de coton occupent encore la première place en 1935. La valeur de la production est de \$59,378,664 tandis que le personnel est de 18,121 personnes et la rémunération de \$13,206,265.

L'industrie de la bonneterie et des tricots mérite aussi une mention spéciale. Au point de vue de l'emploiement et des salaires et gages elle est la première de son groupe en 1935. Elle emploie 18,511 personnes dont la rémunération totale s'élève à \$14,252,653. Malgré la dépression dans l'industrie textile en général le volume et la valeur de production de cette branche de l'industrie s'est remarquablement bien maintenue, la valeur de production n'étant que de 23.2 p.c. inférieure à l'année cime de 1929 tandis que le volume est en réalité de 4.5 p.c. supérieur. Toutefois l'emploiement diminué de 537 ou 2.8 p.c. depuis 1929.

Le trait saillant de la situation des textiles au Canada est la grande expansion de l'industrie de la soie en ces dernières années, à une époque où presque toutes les autres industries sont affectées par une demande décroissante pour leurs produits. Tandis que ces dernières ont à lutter pour reconquérir le niveau de production de 1929, l'industrie de la soie, depuis cette année-là, accuse une augmentation de 24 p.c. en immobilisations, de 131 p.c. en nombre d'employés, de 119 p.c. en salaires et gages, de 80 p.c. en valeur des matières premières utilisées et de 93 p.c. en valeur brute de la production.

Bois et papier.—La forêt canadienne a toujours été une animatrice importante de l'industrie manufacturière. Depuis les premiers établissements, la scierie a été la première étape du développement d'une colonie de pionniers et d'un centre industriel. Aujourd'hui, il n'y a absolument pas d'industrie n'employant pas le bois